

enfin, ne pouvait être justement taxée *d'inexpérience* lorsqu'il s'agissait de la métaphysique du langage et qu'elle ne céda sur ce point à aucune autre nation; mais cette science venait tout à coup de prendre une nouvelle direction; il s'agissait d'appeler, pour ainsi dire, sur un point toutes les langues de l'univers, de les comparer entre elles et de combiner les résultats du faisceau de lumières que cet assemblage ne pouvait manquer de produire. Cette direction, si souvent indiquée par les savans français, semblait procéder d'un sol étranger, et Volney voulait stimuler ses concitoyens et les tirer du sommeil où il les croyait plongés.

Mais les Français, loin de sommeiller, travaillaient en silence à augmenter la masse des connaissances philologiques et cela ne tarda pas à paraître; car dès l'année suivante Rémusat publia ses savantes recherches sur les langues tartares, qui furent bientôt suivies de l'*Asia polyglotta* de Klaproth. On eut une grammaire et une école chinoises; la société asiatique se forma et de son sein sortirent un grand nombre d'ouvrages du plus haut intérêt, fruits des recherches les plus assidues, jointes à une critique sage et éclairée. L'antique langue sacrée des peuples